

Nº 90 - Septembre 2013

Dans ce numéro	
Repères Bien mourir	2
Agenda de l'archevêque	2
Billet de l'archevêque Québec Issime	3
Note pastorale Quel temps fera-t-il demain?	4
Formation chrétienne Ils repartirent par un autre chemin	5
Bloc-Notes de l'Institut Lumen Fidei une encyclique « écrite à quatre mains »	6
Dossier Un retour sur les <i>JMJ 2013</i>	7
Actualité La conférence de presse du pape <i>François</i>	10
Liturgie et vie La grande assemblée 2013	11
Le babillard Un écho des régions	12
Le billet Croire est aussi une histoire d'amour	15
Choix de lecture	15

Les JMJ de 2013



Si tu vas à Rio, n'oublie pas de monter là-haut

(Dario Moreno sur un air connu)

REPÈRES

Bien mourir

L e Québec, non encore le Canada, s'apprête à légiférer sur le droit de mourir dans la dignité. La ministre **Véronique Hivon** déposait au début de l'été, sans doute pour qu'on en débatte cet automne, son projet de loi 52 sur les soins de fin de vie. Or voici déjà l'automne!

Nuancé certes, le projet de loi reste prudent, insistant sur l'obligation qu'il y a de fournir à quiconque des soins dits de fin de vie, mais qui iront jusqu'à l'«aide médicale à mourir»... Donc, jusqu'à l'euthanasie. Au dictionnaire, ce mot signifie : acte d'un médecin qui provoque la mort d'un malade incurable pour abréger ses souffrances ou son agonie. Le Larousse ajoute que cet acte est comparable à celui pratiqué par un vétérinaire sur un chien, un chat, etc. C'est donc bien d'euthanasie dont on débattra cet automne.

Sur cette question, la France est bien tentée d'emboîter le pas aux pays voisins, mais elle a des opposants. Pour une, la psychologue Marie de Hennezel, écrit : Plutôt que de réfléchir à la manière d'anticiper ou d'accélérer la mort de ceux qui n'en peuvent plus de vivre dans un monde qui les regarde comme des débris, les pouvoirs publics et nos parlementaires ne devraient-ils pas mettre toute leur détermination à humaniser l'hôpital afin qu'on y meure dignement? (Nous voulons tous mourir dans la dignité, Laffont 2013). Car, au fond, d'où vient cette demande d'une «aide médicale à mourir», si ce n'est de «la peur profonde que nous avons tous et toutes de mal mourir», dans des lieux inadéquats et privés de soins palliatifs appropriés. Si les personnes très âgées, malades et ayant perdu leur autonomie se sentaient soutenues par une vraie solidarité économique et humaine, dit encore Marie de Hennezel, elles seraient peut-être moins tentées de demander la mort au motif qu'elles se sentent un poids pour leur famille et pour la société.»

René DesRosiers, dir.

renedesrosiers@globetrotter.net

Agenda de l'archevêque

Septembre 2013

- 01 14h: Marche : Défi mille et un pas contre le cancer
- 9 h à 16h : Session de pastorale avec M^{gr} Albert Rouet (église Sainte-Agnès)
- 9h à 16h : Session de pastorale avec M^{gr} Albert Rouet (église Sainte-Agnès)
- 05 19h30 : Conférence de M^{gr} Albert Rouet (soussol de l'église Sainte-Agnès)
- 07 16h : Eucharistie à la Villa de l'Évêché (Rimouski)
- 08 10h30 : Eucharistie à la cathédrale 14h : Commémoration annuelle des défunts (Jardins commémoratifs Saint-Germain)
- 09 13h30 : Bureau de l'Archevêque
- 14 16h30 : Eucharistie du Dimanche de la catéchèse (Saint-Pie X)
- 15 10h30 : Eucharistie du Dimanche de la catéchèse (Pointe-au-Père)
- 16 Conseil presbytéral (CPR)
- 17-20 Plénière de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec (Cap-de-la-Madeleine)
- 20 17h : Conférence à l'occasion du Congrès de la Société Saint-Vincent de Paul (Québec)
- 21 14h : Congrès régional des Chevaliers de Colomb 10068 (Salle communautaire de Dégelis)
- 23-27 Plénière de la Conférence des évêques catholiques du Canada (Sainte-Adèle)
- 9h30 : Eucharistie pour les aînés à l'église de St-Fabien et dîner à la Résidence du Domaine des Érables
- 30 13h30 : Bureau de l'Archevêque

Octobre 2013

- 11h : Dîner des anniversaires des prêtres (Évêché)
- 13 10h30 : Célébration eucharistique à la cathédrale
- 16 13h30 : Bureau de l'Archevêque
- 19 15h : Confirmations à L'Isle-Verte pour le secteur Terre à la Mer
- 20 10h : Célébration eucharistique Année de la foi (Saint-Gabriel)

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest Rimouski QC, G5L 4H5 Téléphone : (418)723-3320 Télécopieur : (418)725-4760

Direction

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat

Francine Carrière

francinecarrière@globetrotter,net

Administration

Michel Lavoie, Lise Dumas diocriki@globetrotter.net

Rédaction

Odette Bernatchez, Chantal Blouin src, André Daris, René DesRosiers, Charles Lacroix, Wendy Paradis, Jacques Tremblay.

Collaboration

M^{gr} Pierre-André Fournier, Sylvain Gosselin,

Révision

Normand Paradis, s.c.

Expédition

Lise Dumas, Berthe et André Bouillon

Impression

Impressions LP Inc.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec Bibliothèque et Archives Canada ISSN 1708-6949

Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653 Numéro d'enregistrement : 1601645



Membre de l'association canadienne des périodiques catholiques

ABONNEMENT

Régulier : (1 an/8 num.) 25 \$ Soutien : 30 \$ et plus Groupe : 100 \$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous l'entière responsabilité de son auteur et n'engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en mentionner la source et de ne pas modifier le texte.



Québec Issime

ne publicité télévisuelle pour un super-spectacle me revient en tête : «Québec Issime». Le suffixe «issime» exprime la plus grande densité de certains mots, par exemple «révérendissime». Aujourd'hui, j'ai le goût d'appliquer cette expression «Québec Issime» aux valeurs québécoises qui ont jeté des rayons de lumière sur le ciel ténébreux de Lac-Mégantic, suite à l'indicible tragédie de la nuit du 5 au 6 juillet dernier. Je me suis rendu cet été dans cette municipalité au centre-ville dévasté. J'ai pu rencontrer le personnel de l'accueil à l'église et le curé de la paroisse, l'abbé Steve Lemay, qui a fait preuve d'un sens humain et spirituel d'exception au cœur de ce drame. Dans l'église, à l'invitation d'une bénévole, j'ai écrit un message d'espérance sur un de ces cartons de couleur découpés en forme de cœur. Alors que je l'épinglais sur le tableau, j'ai entendu quelqu'un me dire : Nous manquons de place, mettez-le en haut, vous êtes grand! Je me sentais bien petit devant tant de douleurs.

Que de valeurs bien québécoises!

Frappée par l'adversité, la population de Lac-Mégantic a donné le témoignage de valeurs si belles et bien ancrées dans notre histoire. J'en souligne deux, entre plusieurs :

La coopération

La tradition des corvées – je pense à celles qui suivaient l'incendie d'une grange, par exemple – ne s'est pas éteinte au Québec. On connaît le «succès issime» des Caisses populaires qu'a fondées Alphonse Desjardins, ce géant de la coopération. Les exemples de solidarité, d'entraide, de collaboration chez nous ne manquent pas. Au Lac-Mégantic, dès le jour du déraillement funeste, le génie créateur de la main tendue s'est mis en marche : une très fructueuse collecte de la Croix-Rouge, un support apporté aux sinistrés sous diverses formes et par les divers niveaux de gouvernements, une grande cohorte de bénévoles, des marches et des collectes organisées un peu partout en province, y compris dans le Bas-Saint-Laurent, des spectacles à bénéfices pour les sinistrés, une affluence de visiteurs pour soutenir l'économie, des cueillettes de livres pour regarnir la bibliothèque, etc. Ce raz-de-marée de compassion et de générosité a fait dire à la mairesse, M^{me} Colette Roy-Laroche: On a découvert la beauté de l'humain à travers cette catastrophe... Merci

aux gens de Lac-Mégantic pour cette force tranquille qui a provoqué une infinité d'ondes d'échos au Québec, et au -delà.

• La complicité des institutions

Qu'il est admirable de voir la mairesse de la municipalité et le curé de la paroisse assumer pleinement leur rôle et leurs responsabilités dans la complémentarité et le respect de leur fonction. Je pense au leadership exercé par M^{me} la mairesse et à tous ses efforts pour garder l'unité et la confiance, tout en prenant les décisions qui s'imposaient dans les circonstances. Je pense à la communauté chrétienne qui a offert une écoute, un lieu permanent d'accueil et de recueillement; je pense à ces cloches qui ont tinté 47 fois et à cette messe commémorative à couleur locale et avec ces symboles de foi en la transcendance de la vie.

En ces temps où nous voulons tenir compte de notre passé pour tracer ensemble des chemins d'avenir, l'événement du Lac-Mégantic nous rejoint, tel un étendard qui doit attirer notre regard et nous éclairer. Personne n'a été insensible au «Québec Issime» qui a porté notre peuple et qui continue à le faire. D'autres valeurs sont aussi vécues : le sens de la justice, du respect des enfants, de la fête, du dépassement, de l'ouverture... Oui, Dieu aime ce Québec, notre Québec, avec ses talents et ses projets, ses musiques et ses danses, son exubérance, parfois, et ses silences, aussi (Catholiques dans un Québec pluraliste, Message pastoral de l'Assemblée des Évêques catholiques du Québec, Novembre 2012).

L'heure est aussi venue pour nous

Si les citoyens et citoyennes de Lac-Mégantic ont pu réagir ainsi, c'est parce que leur lampe de vie communautaire était allumée. N'est-ce pas ce que nous voulons assurer dans chacune des municipalités de notre diocèse à travers notre projet de revitalisation des communautés chrétiennes?

+Pierre-André Fournier Archevêque de Rimouski



Quel temps fera-t-il demain?

I est plutôt rare, au retour de vacances, d'entendre les gens nous dire que tout s'est déroulé comme prévu. Certains se sont laissé surprendre avec bonheur alors que d'autres ont été dérangés, voire troublés par des événements inattendus qu'ils soient petits ou grands.

Il faut voir que cette période de l'année est aussi touchée par une très grande préoccupation : « la température ». Celle qui hante tous les vacanciers, les agriculteurs, les pêcheurs, les cueilleurs de petits fruits, les futurs mariés, les sportifs... En somme, notre vie semble tourner, pour une bonne part, autour de dame nature. C'est beaucoup de privilège que nous lui accordons.

Mais au fait quel temps fera-t-il demain?

Bien que préoccupés et influencés par la température extérieure, il est bon aussi de sonder notre température intérieure. Celle qui dit tout de nous, celle qui laisse transparaître nos humeurs, le chaud et le froid qui nous habitent, celle qui influence notre mieux-vivre-ensemble.

La chaleur humaine, nous l'avons connue et vécue dans l'expression de sympathie et à travers les mouvements de solidarité lors de la tragédie du Lac Mégantic. Aussi, elle se fait présente dans chacune de nos communautés lorsque nous veillons les uns sur les autres. Le froid, nous le vivons malheureusement chaque jour à travers les guerres et la violence qui existent chez nous comme à l'étranger.

La vie intérieure nourrie de questionnements, de peurs, de joie, d'abandon et de confiance demande régulièrement un arrêt au puits afin de chercher une forme d'unification en soi.

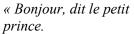
Faut-il attendre les vacances pour s'offrir cet arrêt, faut-il attendre le beau temps ou encore le bon temps? Peut-être. Le temps sera surtout celui du désir. Un désir qui fait avancer, qui brise toute forme de paralysie ou d'enfermement, celui qui nous rapproche toujours et encore plus de Dieu.

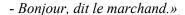
Et demain?

Est-ce toujours nécessaire de connaître le temps qu'il fera demain? Ne devons-nous pas nous soucier du ici et maintenant?

Laissons-nous enseigner par *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry.

« Moi, je marcherais doucement vers une fontaine. »





C'était un marchand de pilules perfectionnées qui apaisent la soif. On en avale une par semaine et l'on n'éprouve plus le besoin de boire.

« Pourquoi vends-tu ça? dit le petit prince.

-C'est une grosse économie de temps, dit le marchand. Les experts ont fait des calculs. On épargne cinquantetrois minutes par semaine.

-Et que fait-on de ces cinquante-trois minutes?

-On en fait ce qu'on veut... »

« Moi, se dit le petit prince, si j'avais cinquante-trois minutes à dépenser, je marcherais tout doucement vers une fontaine... »

Le temps de se rendre à la fontaine est aussi essentiel que ce que nous allons y faire.

Et puis quel temps fera-t-il demain?

Je ne le sais pas encore mais j'ai la ferme conviction que demain sera fait de ce que j'ai donné, accueilli, aimé aujourd'hui avec ou sans soleil. Il sera fait de cet allerretour entre la résistance et l'abandon mais il sera surtout fait de cette confiance et de cette certitude d'être, tout comme vous, l'enfant bien aimé de Dieu.

En ce début d'année pastorale, je vous souhaite de goûter à cette présence indéfectible de Dieu aujourd'hui. Que vos engagements multiples auprès de vos frères et sœurs et dans votre communauté vous offrent ce plaisir de marcher doucement vers une fontaine.

Wendy Paradis Directrice à la pastorale d'ensemble





Ils repartirent par un autre chemin

(Matthieu 2,12)

NDLR : Le 11 juillet dans *Le Relais*, M^{gr} Pierre-André Fournier annonçait la nomination de M^{me} Annie Leclerc comme responsable diocésaine du catéchuménat et de la pastorale jeunesse des 12-25 ans. M^{me} Leclerc est entrée en fonction le 5 août dernier. Nous lui avons demandé de se présenter, ce qu'elle a fait, et nous l'en remercions.

ls repartirent par un autre chemin. J'aime beaucoup ce verset de l'Évangile de Matthieu qui appartient dans l'histoire biblique au voyage des mages venus d'ailleurs pour rencontrer l'enfant Dieu. J'ai d'ailleurs cru longtemps que les mages repartaient ailleurs que chez eux. C'est seulement dernièrement que j'ai saisi qu'ils étaient retournés dans leur contrée par d'autres chemins que ceux habituels pour préserver Jésus et sa famille de la colère du roi Hérode.

Comme un mage venu d'ailleurs

Je crois bien que j'ai de la graine de mage en moi. D'abord, j'aime beaucoup les chameaux que j'ai eu la chance de voir en troupeau dans la brousse lors d'un stage missionnaire en février 2012 au Tchad. Deuxièmement, tout comme les mages, j'ai appris à savoir prendre et découvrir d'autres chemins pour continuer de vivre ma mission de baptisée et de témoin un peu partout. J'ai appris aussi que même si c'est difficile de partir, la terre continue de tourner et cela fait du bien d'aller prendre de l'expérience en dehors de ses contrées habituelles, de rencontrer d'autres mentalités et d'autres personnes.

Itinéraire de formation

Dans les quinze dernières années, moi qui suis native d'Amqui, j'ai vécu à Rimouski pendant 5 ans où j'ai obtenu de l'UQAR un baccalauréat en théologie et où j'ai travaillé à la 5^e saison du Cégep de Rimouski (1997-2002). Départ ensuite pour le noviciat des Ursulines à Loretteville et pour un stage et du travail à la pastorale jeunesse et vocationnelle du diocèse de Québec (2002-2006). Retour à Rimouski et travail avec l'équipe de pastorale de la paroisse cathédrale Saint-Germain (2006-2007). Départ à nouveau pour Montréal pour y vivre trois années d'immersion à l'*Institut de formation humaine intégrale de Montréal* (2007-2010) et pour finalement

travailler comme rédactrice et animatrice de *Mond'Ami*, qui est à proprement parler l'Œuvre de l'enfance missionnaire (2010-2013).

Si vous vous dites «n'était-elle pas une sœur?», vous avez entièrement raison. J'ai été religieuse ursuline de 2005 à 2010. C'est après un long et profond discernement que j'ai convenu avec le Seigneur et la communauté, qu'il était temps pour moi de prendre un autre chemin. Pour moi, cette expérience en fut une de richesses et de beaucoup de vie reçue de la part de la communauté avec qui je demeure toujours très proche. Alors oui, je ne suis plus religieuse depuis octobre 2010.

Aujourd'hui, de retour chez nous

Après avoir acquis bien des connaissances et bien des expériences dont celle de rédactrice à Mond'Ami, ce qui m'a amenée à toucher à la simplicité et à la beauté de l'expérience de la prière et du partage des enfants de 8-12 ans par des bricolages et des activités missionnaires, j'ai décidé de revenir vivre à Rimouski près de ma famille, de ma mère, de mes amis, de mes montagnes, fleuve et rivières et surtout de mettre à nouveau la main à la pâte et à la moisson avec le diocèse de Rimouski où je m'étais formée jadis. Ce fut possible quand je fus acceptée au sein de l'équipe des Services diocésains où je serai responsable du catéchuménat et de la pastorale jeunesse 12 à 25 ans. Projets emballants certes et même assez déroutants pour moi. Tout en étant avec l'équipe de la formation chrétienne j'ai hâte de vous rencontrer et de travailler avec vous. J'ai hâte aussi de renouer avec les personnes que je connais déjà.

Prenons la route ensemble c'est Dieu qui nous conduit! Suivons la route ensemble aux signes de l'Esprit de Dieu (R. Lebel). ■

Annie Leclerc, responsable



Lumen Fidei, une encyclique «écrite à quatre mains»

e 29 juin 2013, le pape **François** signait sa première encyclique : *La lumière de la foi*. S'il affirme clairement qu'il assume le précieux travail déjà réalisé par **Benoît XVI**, nous reconnaissons le ton et la perspective du Pasteur Bergoglio.



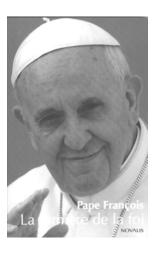
C'est sous l'angle relationnel d'une foi qui se reçoit et se partage que ce message nous rejoint. Dans la foi, le «moi» du croyant grandit pour être habité par un Autre, et ainsi sa vie s'élargit dans l'Amour (#21). La foi s'enracine dans l'écoute de la Parole offerte et dans un oui à l'alliance d'amour de notre Dieu. La foi conduit à la nouveauté; c'est une lumière qui vient de l'avenir, nous est-il dit. La foi que nous avons l'habitude de voir associée à l'obscurité ou à une réalité abstraite se présente ici comme une lumière qui transforme et ouvre à une nouvelle façon de voir. Elle éclaire la route et donne sens à la marche de la croyante et du croyant. Elle ouvre des trouées de lumière (#57).

Lien Foi et Amour

Le lien foi et amour revient près de 150 fois dans cette encyclique. Une première définition affirme que la foi naît de la rencontre avec le Dieu vivant qui nous appelle et nous révèle son amour, un amour qui nous précède et sur lequel nous pouvons nous appuyer pour être solides et construire notre vie (#4). La foi serait donc une dyna-

mique qui appelle à une communion qui prend sa source dans l'initiative de la rencontre de Dieu avec l'humanité.

Le croyant est transformé par l'amour auquel il s'est ouvert dans la foi et dans son ouverture à cet amour qui lui est offert, son existence se dilate au-delà de lui-même (#21). Un impératif éthique important apparaît ici : on ne peut vivre sa foi sans aimer, ce qui implique aussi qu'on ne peut croire seul. La foi n'est en rien une relation isolée; elle commande l'ouverture et l'engagement. La foi ne saurait séparer la personne de la réalité, un autre aspect mis en lumière.



La foi, une histoire de fraternité

Par la foi, nous participons tous à une même bénédiction promise à Abraham et qui atteint sa plénitude en Jésus Christ. Dans cette chaîne humaine chacune et chacun devient maillon unique. Le peuple ainsi éclairé par la foi accède à la reconnaissance de la dignité de chaque être humain. La foi nous enseigne à voir que dans chaque homme il y a une bénédiction pour moi, que la lumière du visage de Dieu m'illumine à travers le visage du frère (#54).

• • •

Voilà une encyclique qu'on a le goût de relire, empreinte d'une vérité qui fascine et qui invite à l'approfondissement à la méditation tout en nourrissant l'espérance. ■

Sr Gabrielle Côté, r.s.r. Agente de recherche Institut de pastorale

Un retour sur les JMJ 2013



NDLR: Les Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) se sont tenues cette année à Rio de Janeiro au Brésil du 23 au 28 juillet. Mais heureusement, c'était l'hiver là-bas... Quelques ados et de jeunes adultes de notre diocèse s'y sont rendus. Nous avons demandé à deux d'entre eux de témoigner de leur expérience. Nous les en remercions.

Diane Brunet, agente de pastorale Secteur de Matane



| Quelques pèlerins. De gauche à droite : Frédérique Anctil, Émilie Pitre, Pierre Soucy, Gerry Dufour, responsable du groupe, Diane Brunet et Michel Dubé, ptre et animateur spirituel.

Lundi matin, 15 juillet

que je quitte Matane. Destination : Rio de Janeiro au Brésil. Je suis invitée par ma fille Frédérique aux *Journées Mondiales de la Jeunesse* (JMJ). Nous quittons avec quatre autres personnes du diocèse. Le lendemain, je saisis toute l'ampleur de notre pèlerinage au vrombissement des moteurs de notre avion en partance de Montréal. Mes yeux se remplissent de larmes : *Seigneur, montre-moi ta jeunesse*.

Première semaine : Angra dos Reis

Semaine missionnaire. Nous sommes à deux heures de Rio et nous sommes accueillis dans une famille. Nous visitons de petites communautés, qui n'ont de petits que leurs installations qui sont des plus modestes. Leur chaleur et leur joie brûlent chacun et chacune de nous. Dans

la proximité des lieux, tendresse et entraide deviennent la force de la communauté. Le peu que ces gens avaient, ils nous l'ont offert. Le bonheur partagé durant cette semaine nous a fait oublier la barrière de la langue... Les sourires et les accolades sont internationaux ! *Obrigada* (merci).

Deuxième semaine : Rio de Janeiro

Une ville magnifique dans ses contrastes! De nombreuses voitures filent à toute allure le long d'une avenue bordée de palmiers où poussent orchidées et autres fleurs exotiques. On peut y croiser parfois un petit singe!... Du lieu où on est hébergés, on peut apercevoir au loin la statue du Christ Rédempteur qui, les bras tendus, domine la ville du haut du mont *Corcovado*.

23 juillet, messe d'ouverture et premier rassemblement des jeunes pèlerins qui, sous la pluie et le vent, s'entassent sur la plage de Copacabana jusqu'à la faire disparaître. Heureuses, heureux, nous célébrons et communions au Christ et aux milliers de sourires rencontrés. *Elle est belle ta jeunesse, Seigneur!* Il pleut, mais alors quelle pluie! Heureusement ici, la joie a tout ensoleillé!



| Visite de la communauté catholique Santa Isabel à Angra dos Reis.

▶ Durant cette semaine, toutes nos journées débutent par une catéchèse et une célébration eucharistique; on échange sur l'espérance, sur la soif de Dieu, sur comment être le cœur de Dieu par notre accueil, notre partage, notre communion. On nous invite à sortir de nousmêmes, à parler à Dieu pour parler de Dieu. Je retiens des jeunes leur dynamisme et leur espérance joyeuse.



Un groupe de pèlerins s'amenant à la messe de clôture du pape François.

27 juillet, vigile de prières : notre petit groupe se mêle à la foule. En retard sur notre horaire, nous ne pouvons même pas mettre un orteil à l'eau, sur la plage qui est le lieu de notre rassemblement. C'est sur le bord de la route qui longe cette plage que nous trouvons refuge, assis sur un bout de carton. Dans la cohue, on décide néanmoins de resserrer les rangs. Nous entamons la récitation du chapelet pour faire Église... Un beau moment de prière, de communion et d'action de grâce!

28 juillet, messe de clôture avec le pape François. C'est sur la plage où s'entremêlent pèlerins et Brésiliens. Ce fut un temps fort pour moi ! D'abord une messe en portugais... Je laisse de côté le missel qui me donne les textes en anglais. Je m'abandonne au moment présent. Soudain, le Saint Père entonne le Notre Père en latin... Je ne le sais pas par cœur, mais je commence en français et autour de moi on entend les jeunes en italien, en anglais, en portugais.... C'est tellement beau, c'est comme un chant qui se termine par un *Amen* poussé vers Dieu par trois millions de voix. Et moi de pleurer de joie!

Obrigada à notre pape **François** qui fut un prophète d'espérance. Il a fait crier de joie plus d'une fois la jeunesse de Dieu. Obrigada à tous ceux et celles qui ont rendu possible ce pèlerinage au bout du monde, au bout du cœur. Que ce *Amen* du 28 juillet retentisse aux quatre coins du monde.

Michel Dubé, accompagnateur spirituel Secteur Des Grands Vents



19 est sous le thème Allez de toutes les nations, faites des disciples! que se sont déroulées ces 28e Journées mondiales de la Jeunesse. J'avais participé déjà à celles de Rome en 2000 et de Toronto en 2002. Et j'ai accepté avec enthousiasme de participer cette année à celles de Rio de Janeiro. Je les ai vécues comme prêtre accompagnateur spirituel du petit groupe de notre diocèse. J'avais accepté avec enthousiasme de relever ce défi. Je ne pouvais prévoir où cela nous conduirait dans l'approfondissement et le partage de la foi en Jésus Christ. Je me suis senti un peu comme Abraham à qui Dieu demandait de quitter sa patrie pour une région qu'il ne connaissait pas. Nous avons donc quitté Montréal le 16 juillet avec une fébrilité à peine dissimulée en compagnie d'autres jeunes du Québec, accompagnateurs, et M^{gr} Christian Lépine, archevêque de Montréal, que avons appris à connaître et à apprécier.

Angra dos Reis - Baie des Rois

En descendant de l'avion à Rio, nous avons pris un autocar en direction d'Angra dos Reis (Baie des Rois) où nous attendaient déjà quelques groupes qui faisaient partie de la délégation de *Mission Jeunesse* à laquelle nous étions affiliés. Pendant cinq jours, nous étions logés dans des familles de la paroisse de Nossa Senhora de Conceicao. En dépit des obstacles de la langue et des difficultés que nous avions à communiquer, il y avait un merveilleux climat d'amitié, d'accueil, de bonté ressenti par la plupart des pèlerins. Nous avons écouté de touchants témoignages de foi de jeunes Brésiliens, nous avons visité de petites communautés nichées à flanc de colline, pauvres, mais riches par la ferveur de leur foi et la qualité de leur accueil.

- ► Tout au long de cette semaine dite «missionnaire», nous avons prié, dansé, chanté notre joie de croire en un Dieu aimant, accueillant, miséricordieux et qui agit dans nos vies.
- 21 juillet. Après la messe paroissiale du dimanche, ce sont des adieux déchirants que nous faisons aux habitants d'Angra dos Reis, à tous ces gens, jeunes et moins jeunes, qui nous ont hébergés, qui nous ont préparé de délicieux repas, qui nous ont fait partager leur manière de vivre et leur affection.

Rio de Janeiro, la capitale

Nous arrivons à Rio en fin d'après-midi et nous nous sommes dirigés vers notre lieu d'hébergement, le *Colegio Sao Vincente de Paolo*, un collège privé de niveau primaire. Notre pèlerinage a commencé avec la messe d'ouverture présidée par M^{gr} **Orani Tempesta**, archevêque de Rio, le mardi soir. Ce fut aussi notre premier «bain de foule». Grande joie de se rassembler en famille pour célébrer l'Eucharistie sur la plage de Copacabana! Les jours suivants furent des journées intenses de marche, de prière, de ressourcement, de catéchèses, de célébrations dans des conditions climatiques parfois inconfortables! Beaucoup de pluie!



Rassemblement de fidèles pèlerins pour une des catéchèses livrées dans une des églises de Rio.

Le pape **François** a développé avec brio le thème de ces 28^e JMJ, abordant des sujets tels que : devenir missionnaire, être responsable et s'engager, ne pas avoir peur, surmonter les difficultés de la vie, vouloir construire avec les autres en s'insérant dans la société d'une manière active et avec l'aide des autres composantes de la société... Avec les propos que le pape a tenus, avec les autres gestes qu'il a posés, gestes d'attention pour les pauvres et les personnes en difficulté,

pour les jeunes, mais aussi avec la société, il a vraiment tissé un dialogue avec une réalité très large, où les jeunes sont insérés. Je citerai en terminant ce commentaire qu'a fait le pape **François** dès son retour à Rome : Les Journées Mondiales de la Jeunesse, disait-il, ne sont pas des "feux d'artifice", des moments d'enthousiasme qui se suffisent à eux-mêmes ; ce sont les étapes d'un long chemin, initiées par le Pape Jean-Paul II, dans lesquelles les jeunes ne suivent pas le Pape mais Jésus, en portant sa Croix. Et le Pape, lui, les guide et les accompagne sur ce chemin de foi et d'espérance.

Premier bilan du pape *François* sur le chemin du retour

- Je suis content. Ce fut un beau voyage; spirituellement cela m'a fait du bien. Je suis fatigué mais j'ai le cœur joyeux. Rencontrer des gens fait du bien, car le Seigneur œuvre en chacun de nous. Il travaille dans les cœurs...
- Le peuple brésilien est un peuple joyeux ; c'est un peuple au grand cœur et qui aime la fête..., un peuple qui a beaucoup souffert mais qui trouve toujours un chemin vers le bien. Son allégresse est contagieuse!
- J'ai pu être près des gens, les étreindre, les saluer... Mettre un espace blindé entre l'évêque et le peuple, c'est une folie!. C'est vrai, il y a le risque qu'un fou..., mais il faut avoir confiance; il y a le Seigneur qui est là. La sécurité, c'est avoir confiance dans un peuple. Folie encore, mais je préfère cette folie.
- Aparecida pour moi, c'est une expérience religieuse forte. Je voulais y aller seul, un peu en cachette, mais ce n'était pas possible; je le savais avant d'arriver. Il y avait là une grande foule, et nous avons prié...
- Mais vous de votre côté, on m'a dit que vous avez fait du beau travail. Je n'ai pas lu les journaux ni regardé la télé, mais on m'a dit : vous avez fait du bon, bon, bon travail. Merci d'avoir fait tout ça.
- Et puis le nombre de jeunes ! Trois millions ! Je ne peux y croire. Et de 178 pays ! ■

(D'après Zenit.org, 130731)

La conférence de presse du pape *François*



ans l'avion qui le ramenait de Rio à Rome dans la nuit du 28 au 29 juillet, le pape **François** s'est entretenu longuement avec les quelque 70 journalistes accrédités qui l'accompagnaient. Sur un ton libre, mais maîtrisé, il avait accepté de répondre à toute une série de questions touchant l'actualité, y compris les plus brûlantes ou les plus controversées. Sur certaines questions comme celles sur l'avortement et le mariage homosexuel, le pape a habilement tranché d'un simple mais ferme «vous connaissez la position de l'Église», mais sans s'y attarder. Par contre, sur la place des homosexuels et sur le rôle des femmes dans l'Église, il a élaboré davantage... Mais qu'est-ce qu'il a dit vraiment et surtout qu'est-ce que la presse nous en a rapporté?

Les femmes dans l'Église

Interrogé sur les mesures à envisager pour accroître le rôle des femmes dans l'Église, le pape **François** a répondu : *Marie est plus importante que les apôtres* [...], que les évêques. Une Église sans femmes serait comme un collège apostolique sans Marie. La pape a par la suite ajouté qu'il manquait à l'Église une « théologie de la femme », mais il n'a pas développé davantage. Enfin, sur la question de l'ordination des femmes au presbytérat, il a été beaucoup plus explicite, rappelant que «la porte avait été fermée par **Jean-Paul II**». Ce sont là ses termes.

Les homosexuels dans l'Église

Sur ce point, qu'est-ce que le pape a dit vraiment et qu'est-ce que la presse en a rapporté? Nous retiendrons ici la lettre du chroniqueur matanais Nestor Turcotte que le Journal de Québec a publié le 1er août. Référence à l'appui, celui-ci précise que le pape a tout simplement repris l'enseignement traditionnel de l'Église. Et il cite ce passage du catéchisme de l'Église catholique publié en 1992 : Un nombre non négligeable d'hommes et de femmes présente des tendances homosexuelles foncières. Cette propension, objectivement désordonnée, constitue pour la plupart d'entre eux une épreuve. Ils doivent être accueillis avec respect, compassion et délicatesse. On évitera à leur égard toute marque de discrimination injuste. Ces personnes sont appelées à réaliser la volonté de Dieu dans leur vie, et si elles sont chrétiennes, à unir au sacrifice de la Croix du Seigneur les difficultés qu'elles peuvent rencontrer du fait de leur condition (Art. 2358). Puis, il se demande : Ou'a donc dit le pape qui semble, selon certains, montrer une «ouverture», un changement d'attitude de l'Église, sur cette question controversée ? Absolument rien. Il a abordé le sujet d'une manière qui lui est propre. Il a repris, en ses mots, exactement l'enseignement de l'Église l'homosexualité. Il a condamné le «lobby gai», mais il a affirmé qu'on ne devait pas juger les homosexuels, y compris dans l'Église. Qu'il fallait les accueillir, comme on doit le faire avec n'importe quel humain, en usant de respect, de compassion, sans aucune discrimination. L'Église n'accepte pas l'homosexualité. Mais elle ne juge pas la conduite des personnes qui sont homosexuelles.»

Les divorcés remariés dans l'Église

Le pape **François** a aussi été interrogé sur la question des divorcés remariés, mais la presse en a peu parlé. Or sur cette question, le pape a rappelé que les personnes divorcés «peuvent communier» mais que ceux des secondes unions «ne le pouvaient pas». Sur ce point cependant, le pape a souhaité que la réflexion se poursuive dans l'Église, notamment au sein du groupe de travail de huit cardinaux qu'il a constitué un mois après son élection.



La grande assemblée 2013



n congrès national de liturgie s'est tenu à Saint-Augustin-de-Desmaures au campus Notre-Dame -de-Foy du 28 au 30 juin 2013. Il avait pour but de marquer le 50^e anniversaire de la Constitution sur la liturgie, *Sacrosanctum Concilium*, fruit du Concile Vatican II. Il réunissait 225 personnes venant de 26 diocèses du Québec, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et du Manitoba. Les sœurs **Jeanne Lepage**, **Louise Pelletier** et moi-même **Chantal Blouin** y participaient.

Célébrer, recueillir et déployer

À l'ouverture, nous sommes accueillis par les représentants des deux organismes responsables de l'événement : M^{gr} Louis Dicaire, président de la Commission épiscopale pour la liturgie et les sacrements de la CECC, et M. Jean-François Bouchard, directeur à Bayard Canada. M^{gr} Dicaire présente le but de ce congrès : « La grande Assemblée 2013 se propose non seulement de célébrer le chemin parcouru mais aussi et peut-être surtout d'en recueillir les fruits et de déployer encore davantage l'élan qui nous a été donné lors du concile.» M. Bouchard commente le rôle qu'a joué le Prions en Église au fil du temps et souligne la participation de Novalis à La grande Assemblée 2013, en partenariat avec l'Office national de liturgie (ONL).

Une expérience d'Église enrichissante

Des intervenantes et intervenants étaient de haut calibre. Nommons ici quelques personnes mieux connues : Guy Lapointe, op, Sr Lorraine Caza, c.n.d., les membres de l'Office national de liturgie dont Marie-Josée Poiré, les professeurs Alexandre Gauvin et Jean-Philippe Perreault et beaucoup d'autres. Des ateliers, des célébrations, des conférences, des tables rondes, des temps de retrouvailles et de réjouissances étaient au programme. Tout fut bien préparé et animé de mains de maîtres.

Ce congrès nous a fait vivre une expérience d'Église enrichissante. Ce fut l'occasion de constater que les changements liturgiques apportés par le Concile trouvaient leur source dans une société qui vivait déjà de

profondes mutations. Tout comme le Web aujourd'hui change notre rapport aux autres. Notre lieu commun de rencontre est devenu un espace planétaire accessible en un clic de souris. Ainsi se modifie notre langage et se transforme la configuration de nos communautés. Il faut se demander quel langage sera audible et recevable pour les générations présentes et à venir.

Lors des ateliers, des outils ont été recommandés pour nous aider à mieux saisir la liturgie. Il y a entre autres :

- La revue *Vivre et célébrer*, éditions de la CECC, dont les numéros 217 et 218 souligneront les 50 ans de *Sacrosanctum Concilium*.
- La nouvelle Présentation générale du Missel romain (*L'Art de célébrer*), Desclée-Mame, 2008.
- Jean-Claude Crivelli, La liturgie. Le peuple chrétien en prière, Médiaspaul 2012.
- Louis-André Naud, Célébrer la foi. Sens et art de la liturgie, Médiaspaul 2012.

Sacrosanctum Concilium a conduit l'Église vers de nouvelles expériences liturgiques. On a vu apparaître des lieux de formation à la liturgie pour les prêtres et les laïques, tels que l'ACLÉ et l'ALPEC; des églises aux architectures rondes ont été construites; des assemblées sont devenues plus participatives, etc. Ces changements, et d'autres, témoignent d'une volonté de l'Église de passer d'une théologie hiérarchique où tout découle du prêtre, à une théologie de communion où le peuple de Dieu agit et célèbre avec le prêtre, signe de la convocation du Christ. Toute célébration liturgique en tant qu'œuvre du Christ prêtre et de son corps qui est l'Église est le sommet vers lequel tend l'action de l'Église, et en même temps la source d'où découle toute sa vertu (SC, nos 7 et 10).

Sr Chantal Blouin, s.r.c., responsable diocésaine **Sr Louise Pelletier,** r.s.r., catéchète de Mess'AJE

Un écho des régions

Ce BABILLARD se veut le reflet de ce qui se vit un peu partout dans les paroisses, en secteur ou en région. Merci de tenir informé le comité de rédaction. Prochain jour de tombée : le mercredi 2 octobre. À bientôt!

Une église de chez nous ouverte tous les jours de l'été



Que de «trésors» dans l'église Notre-Dame-des-Neiges de Trois-Pistoles! Un tabernacle sculpté par François Baillargé en 1813, des pièces d'orfèvrerie de Laurent Amiot (1764-1838) et de François Sasseville (1797-1864), deux tableaux italiens du XVIII^e siècle représentant Notre-Dame des Anges... Et encore!

Grâce à l'implication de nombreux bénévoles, on a pu encore cette année visiter cette église tous les jours de l'été. Une étudiante s'est jointe à ces bénévoles afin d'offrir aux visiteurs une tournée guidée et animée... L'église a par ailleurs été l'hôte de trois concerts au cours de l'été.

Du théâtre de boulevard dans l'église de Saint-Adelme



La pièce Les voisins présentée à Saint-Adelme, une paroisse du secteur des Grands Vents dans la région de Matane, a connu un tel succès l'an dernier — on y avait accueilli plus de 1200 spectateurs - qu'on a voulu cette année récidiver en présentant une pièce de Georges Feydeau (1862-1921), Le Dindon.

C'est un vaudeville d'une savoureuse vérité où tout repose sur le comique dit de situation... C'est en effet tout plein de rebondissements, de quiproquos, de malentendus et de mensonges. Les comédiennes et comédiens sont excellents. La mise en scène est assurée par M^{me} Marie-

Brigitte Lehouillier. « On y rit de bon cœur », nous a-ton rapporté. On y aura donné 12 représentations entre le 25 juin et le 1^{er} août.

Réaction de M^{gr} Pierre-André Fournier aux événements de Lac-Mégantic

e lundi 8 juillet, deux jours après la tragédie du Lac-Mégantic, notre archevêque M^{gr} Pierre-André Fournier, qui est aussi président de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec (AECQ), adressait une lettre à son collègue-évêque du diocèse de Sherbrooke, M^{gr} Luc Cyr. Il écrit :

Hier, au cours d'un voyage entre Rimouski et Québec, j'ai entendu deux entrevues de l'abbé **Steve Lemay** à la suite de l'accident ferroviaire qui a frappé la population de Lac-Mégantic. J'ai trouvé ses réflexions fort pertinentes dans le contexte d'une catastrophe dont l'ampleur dépasse l'entendement. Malgré cela, il a su trouver des mots de compassion et inviter à des moments de recueillement.

Au nom de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec, je tiens à vous offrir, à vous et à toutes les personnes concernées par ce drame, mes plus profonds sentiments de solidarité dans la douleur qui vous accable. Notre affection fraternelle se tourne en particulier vers tous ceux et celles qui sont touchés par le décès d'un être cher. Nous serons attentifs à tout appel qui viendra de votre population.

Que la foi, l'entraide et l'esprit de coopération qui marquent les habitants de cette région soient un réconfort pour bâtir ensemble un avenir meilleur. [...].

Un retour chez les siens pour M^{gr} Denis Grondin de Québec

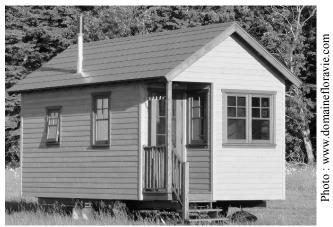


Peu de gens savaient que M^{gr} Denis Grondin, un des auxiliaires de Québec, était né à Rimouski et qu'il avait été baptisé à la cathédrale. C'était en 1954. Peu de temps après cependant, sa famille quittait la région. Il était de passage à Rimouski le 21 juillet où il a ▶

▶ présidé à la cathédrale l'eucharistie dominicale. Ce fut pour lui l'occasion de retrouvailles avec des membres de sa famille, du côté de sa mère : son parrain, M. **Bernard Langlois**, figure bien connue des Rimouskois, et son oncle qui l'a baptisé, l'abbé **Gabriel Langlois**, prêtre du diocèse aujourd'hui retraité.

Le Domaine Floravie est ouvert à la Pointe-à-Santerre

e projet de M. **Donald Lebel** qui, l'an dernier, avait acquis de l'Œuvre Langevin la Pointe-à-Santerre située à Rimouski, dans le secteur du Bic, petit à petit se concrétise.



Un des petits chalets sur roues du Domaine Floravie.

Au cours de l'été, sur ce vaste terrain de quelque 43 hectares dont 13 se trouvent situés en bord de mer et rebaptisé *Domaine Floravie*, cinq petits chalets «mobiles» sont apparus afin d'accueillir leurs premiers estivants, Ces petits chalets de dimension 10' sur 20' sont tout en bois. Et ils sont écologiques à 100%. Isolés à la laine de chanvre, ils sont alimentés en électricité par un panneau solaire situé sur le toit et ils sont approvisionnés en eau par un réservoir de 60 gallons dont on peut, au jour le jour, mesurer la consommation. Le chauffe-eau, de même que la cuisinière et le système de chauffage fonctionnent au gaz propane; la toilette est à compost. D'autres de ces petits chalets sur roues pourront être ajoutés ici et là selon la demande.

Le *Domaine Floravie* dispose également d'un centre communautaire (ancien grand chalet) où se trouvent deux salles de réunion au rez-de-chaussée et à l'étage. Quelques chambres, qui existaient déjà, sont en voie d'être réaménagées, avec une salle comprenant une buanderie et des douches. Enfin, c'est dans le vieux chalet que se trouve aménagée la «réception». Le *Domaine Floravie* a son site Internet ; il peut être visité à cette adresse : www.domainefloravie.com. Cordiale bienvenue.

À Pointe-au-Père, une 139^e neuvaine à sainte Anne

est sous le thème «Croire... c'est naviguer de nuit» que s'est déroulée cette année du 17 au 26 juillet la neuvaine préparatoire à la fête de Sainte-Anne. La neuvaine de cette année était la 139^e à se tenir sur ce site, la première ayant eu lieu en 1874. Comme le faisait remarquer le recteur du sanctuaire, l'abbé **Jacques Côté**, le choix du thème «Croire..., c'est naviguer de nuit», en plus de faire référence à la sainte patronne des marins, cadrait bien avec toutes les activités et initiatives vécues durant cette année qui fut une «année de la foi».

Et c'est pour rendre plus signifiants tous ces liens qu'on avait fait appel pour la prédication à la riche expérience et à la profondeur reconnue de Sr **Rita Gagné**, ursuline de Gaspé. Se nourrissant abondamment de la Parole de Dieu, elle a su certes toucher à vif le cœur des pèlerins et pèlerines par la simplicité de son langage imagé... Mais surtout, comme elle le disait elle-même, elle a su «requinquer» les cœurs.

Des retrouvailles dites «scolaires» dans la paroisse de Saint-Cléophas

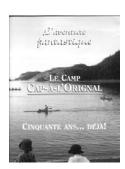
e sont d'anciens et anciennes élèves de Saint-Cléophas, une paroisse du secteur *Le Jardin de la Vallée* dans la région pastorale de la *Matapédia*, qui, à l'invitation d'un comité que présidait M^{me} **Thérèse Fournier**, se sont retrouvés du 9 au 11 août pour célébrer les 100 ans de la première école du village.

Plusieurs centaines de personnes ont répondu à cette invitation, des personnes qui ont fréquenté cette école mais qui aujourd'hui se retrouvent un peu partout... au Canada et bien évidemment aussi un peu partout au Québec. Une enseignante, aujourd'hui âgée de 89 ans, avait même confirmé sa présence. On a eu, pour financer l'événement, recours à une loterie dont les prix totalisaient plus de 55 000 S. Les profits seront en grande partie versés à la Fabrique.

Dans le parc du Bic, le *Camp Louis-Georges Lamontagne* n'est plus

Dans son édition du 11 août, l'hebdomadaire rimouskois *Progrès-Écho* nous apprend que le Camp Cap-à-l'Orignal établi dans le Parc du Bic depuis 1947 n'est plus. Le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des parcs (MDDP) vient de mettre fin à son bail pourtant valide jusqu'en 2018. Ce sont certaines ▶

▶ clauses de ce bail qui, n'ayant pu être respectées ces dernières années, ont conduit à son annulation. On avait bien tenté de relancer le projet, mais toujours sans succès. Du coup, déjà propriétaire du terrain, le MDDP est devenu propriétaire des installations. Il est encore trop tôt pour savoir ce qu'on en fera, quelle nouvelle vocation on leur donnera...



Le Camp Louis-Georges Lamontagne – c'est ainsi qu'on l'avait nommé en 1987 - avait vu le jour en 1947. En 1997, pour souligner le 50^e anniversaire, on avait préparé un album-souvenir intitulé *L'Aventure fantastique*. Le Camp Cap-à-l'Orignal. 50 ans... Déjà! En dernière page, on rêvait déjà d'un centenaire...

Envoi missionnaire dans la paroisse de Grosses-Roches

a paroisse de Grosses-Roches du secteur pastoral *Des Grands Vents* dans la région pastorale de Matane, a été érigée en 1963, mais elle existait comme paroisse ou desserte depuis 1870. On y avait ouvert des registres en 1923 et un prêtre y résidait depuis 1934. Cette année, on a fait coïncider l'*Envoi missionnaire diocésain* avec la célébration du 50^e anniversaire de la paroisse.



Photo: Sr Gabrielle Côté r.s.r.

M^{gr} Pierre-André Fournier et les dix «envoyées» en mission.

Ce sont dix missionnaires qui ont été «envoyées» : 4 sœurs du Saint-Rosaire : Yolande Jalbert, Colette Migneault, Gisèle Santerre et Laurette Villeneuve, 3 ursulines : Anna-Marie Gendron, Gabrielle Lavoie et Marie Desneiges Proulx, une sœur de la Charité de Saint-Louis : Évelyne Tremblay, une Fille de Jésus : Nicole Tardif et une laïque, M^{me} Adèle Roy. Présente aussi à cet envoi : Sr Roberte Levasseur r.s.r., une des fondatrices en 1964 de leur Mission au Honduras. Le Fr. Normand Paradis s.c., responsable diocésain de la pastorale missionnaire, se réjouit de l'accueil reçu et remercie les

fidèles de Grosses-Roches et leur curé, M. Michel Dubé.

Une neuvaine à Baie-des-Sables entourant la fête de l'Assomption

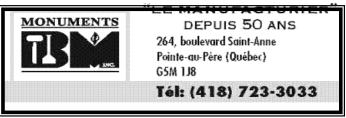
Il y aura 18 ans cette année, M. Jean-Paul Ouellet et M^{me} Philomène Bouffard, son épouse, avaient érigé sur leur propriété de Baie-des-Sables dans le secteur Souffle d'Azur de la région pastorale de Matane, une grotte toute en pierres et de dimensions imposantes abritant une statue de la Vierge. Chaque année depuis 1996, on y tient dans la paroisse une neuvaine de prières préparatoire à la fête liturgique de l'Assomption célébrée dans l'Église le 15 août. Ce fut donc le cas encore cette année. Le couronnement demeure certes la procession aux flambeaux qui, un soir de la neuvaine, est organisée dans la paroisse et à laquelle participent un bon nombre de fidèles. Au départ, reconnaît M. Ouellet, les encouragements sont venus du curé du temps, l'abbé Roger Tremblay, mais depuis, c'est devenu comme une tradition.

Elles nous ont quittés

S r Isabelle Fortier r.s.r. (Sr Marie de St-Pacifique), décédée le 14 juin à 89 ans dont 64 de vie religieuse ; Sr Marie Rita Thibault s.r.c. (Sr Marie-Auxiliatrice), décédée le 30 juin à 90 ans dont 71 de vie religieuse ; Sr Rita Turcotte s.r.c. (Sr Marie de Sainte-Rita du Sacré-Cœur), décédée le 13 juillet à 86 ans dont 64 ans de vie religieuse ; Sr Georgianna Caron r.s.r. (Sr Marie de St-André-Corsini), décédée le 21 juillet à 98 ans dont 73 de vie religieuse. ■

RDes/





LE BILLET



L'Année de la foi, inaugurée en octobre dernier, prendra fin le 24 novembre prochain, fête du Christ, Roi de l'univers. Durant cette année, plusieurs de nos paroisses ont développé des projets spéciaux. C'est le cas de la paroisse Saint-Germain de Rimouski qui, depuis plusieurs mois, à chaque quinzaine, donne à lire dans son Feuillet paroissial différentes «capsules de foi». Voici en rappel celle publiée le 28 avril.

Croire est aussi une histoire d'amour

I y a dans la foi chrétienne une dimension rationnelle importante, un contenu à connaître : l'histoire d'une relation entre Dieu et le peuple qu'il s'est choisi, la révélation du projet de Dieu sur l'humanité, ce que nous transmet en particulier Jésus par ses actes et ses paroles. Nous savons qu'il est l'expression la plus complète de Dieu. Il y a aussi les témoignages crédibles des premières communautés chrétiennes et la réflexion bi-millénaire des femmes et des hommes dans l'Église. Cette opération rationnelle étant assurée, on peut parler de «connaissance de foi», mais ce n'est pas encore la foi. Je connais une personne qui peut citer des passages de la bible très facilement mais qui se dit incroyante.

Que faut-il de plus pour avoir la foi? Une relation personnelle d'amour avec Dieu, à l'image de celle de l'apôtre Jean qui par les yeux du cœur fut le premier à reconnaître Jésus ressuscité (Jean 21, 1-14).

Seul l'amoureux connaît bien la personne qu'il aime : les couples amoureux, les parents envers leurs enfants en font régulièrement l'expérience. Ainsi en est-il de la foi chrétienne que nous pourrions décrire comme une adhésion amoureuse de tout l'être à Dieu par la voie de Jésus-Christ. L'amour de Dieu ça se cultive par la fréquence et la qualité de la rencontre personnelle avec Jésus dans la prière, la lecture et la méditation de la Parole de Dieu, la participation fervente aux sacrements et la rencontre de témoins croyants, amoureux du Christ. Bref, faire l'expérience de l'amour de Dieu dans ma vie, voilà ce qui entraîne une forte adhésion de foi. Seigneur, aide-nous à t'aimer pour que nous croyions davantage en toi.

Gérald Roy, ptre

Un don à votre diocèse, pourquoi pas?

- Dans un legs testamentaire...
- Par un prêt avec ou sans intérêt avec donation...
- Une contribution au Fonds M^{gr} Gilles Ouellet.

Pour information: 418 723-3320, poste 107.

LA LIBRAIRIE DU CENTRE DE PASTORALE

www.librairiepastorale.com



ROUET, M^{gr} A., **L'étonnement de croire**. Novalis, 2013, 188p., 33.95\$.

C'est là un fait : de plus en plus de nos contemporains sont indifférents à la foi. Il nous faut donc inventer une autre forme de présence qui tienne compte de ce fait et qui s'inspire de l'attitude de Jésus dans les Évangiles. C'est le chemin que propose ici l'ex-archevêque de Poitiers.



BERGOGLIO, J.M. Pape François. Amour, Service et Humilité. Éd. Prologue, 2013, 144 p., 23,95\$.

Vers quelle autre rive le pape François va-t-il conduire la barque de Pierre? Il répond ici à la question. En suivant les *Exercices spirituels de saint Ignace*, il médite sur les défis et les enjeux de la vocation épiscopale. Ce faisant, il nous offre sa vision de l'Eglise, dessinant les bases de ce qui pourrait bien être son programme de réforme.

Vous pouvez commander:

par téléphone : 418-723-5004, par télécopieur : 418-723-9240

ou par courriel:

librairiepastorale@globetrotter.net

Le personnel: Gilles Beaulieu, Sylvie Chénard. POUR DES SERVICES **FINANCIERS** SUR MESURE ET UNE COLLECTIVITÉ **PLUS FORTE**

Caisse de Rimouski 418 723-3368 • 1 888 880-9824

Valeurs mobilières Desjardins Membre FCPE 418 721-2668 • 1 888 833-8133



Coopérer pour créer l'avenir

CONSTRUCTION BENOÎT JOBIN

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL ET SPÉCIALISÉ Résidentiel - Commercial - Institutionnel - Industriel

L'expérience d'une entreprise de plus de

Rimouski Tél.: (418) 730-7357

R.B.O.: 2429-0991-89









GROUPE PÉTROLIER

250 ave du Havre, suite 6, Rimouski QC G5M 0B9

1 800 463-1433 Fax: 418-725-1964

Résidentiel & commercial

- Livraison automatique
- Plan budgétaire sans intérêts
- Gamme complète d'équipements et lubrifiants Petro-Canada
- Inspection visuelle gratuite de vos équipements

Pharmacie Chaîné, Côté, St-Amand et Vallée Centre de santé du Littoral 822, boulevard Ste-Anne, Pointe-au-Père Qc G5M 1J5

Tél.: (418) 721-0011 Associé à Familiprix



Lun. au vend. de 9h à 21h Sam. et dim. de 9h à 17h Pharmacie Marie-Josée Papillon et Serge Vallée

462, boulevard St-Germain, Rimouski Qc G5L 3P1

Tél.: (418) 727-4111 Associé à Proximed



Lun, et mardi de 9h à 18h Mer. au ven. de 9h à 20h Samedi de 9h à 13h

NOUVEAUTÉS:

Construction et Rénovation Simon Lavoie inc.



Spécialisé en restauration de fenêtres ancestrales

Entrepreneur général (R.B.Q. 8229-2350-29) Résidentiel - Commercial - Public Acc. gar. maisons neuves A.P.C.H.Q. 198, rang 4 Ouest, Ste-Françoise PQ GOL 3B0 Tél.: 418-851-3000 Cell.: 418-851-5550 Fax: 418-851-3001



SPÉCIALITÉS:

- · Toitures métalliques
- à baguettes
- · Ventilation

· Atelier de pliage

- · Plieuse numérique
- chauffage
- · Table à découper au pla - climatisation

Gilles Mercier
président

85, de l'Anse Sud, Beaumont (Québec) GOR 1C0
Tél.: 418 837-5237 * Fax: 418 837-5654
ferblanteriegm@bellnet.ca



M. René Martin 1841, boul. Hamel Ouest Québec Qc G1N 3Y9 Tél.: 418-527-5708 Télécopieur: 418-527-8038 Courriel: r.martinItee@qc.aira.com



Vente-Réparation-Support

110 rue Saint-Louis Rimouski, Qc **G5L 5P7** Tél:418-723-6646 Fax:418-723-9860 mail:microdat@globetrotter.net



Louis Khalil & Yvan Lemieux 127, Boul. René-Lepage Est, Bureau 100 Rimouski (Québec) G5L 1P1



Banque Nationale Financière est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA-TSX).